De Davos où il vient de vanter les « intérêts notionnels » devant le gratin économique et politique de la mondialisation capitaliste, Monsieur Di Rupo twitte le texte suivant : « ArcelorMittal: je soutiens les travailleurs. C'est le premier message cette après-midi lors de ma rencontre avec Lakshmi Mittal ».

Une rencontre avec le boss d'Arcelor Mittal, Lakshmi, l'homme qui aime le ski de fond en montagne et est classé comme 39ème fortune du monde d'après l'agence Bloomberg... Celui dont les entreprises ne paient que des cacahuètes d'impôts à la Belgique grâce aux « intérêts notionnels » justement…

Que va-t-il se passer ? Di Rupo, ce dangereux marxiste, selon les milieux patronaux flamands, va-t-il faire son habituel « maximum-maximorum pour sauver ce qui peut l'être à Liège » ? Lui planter une fourchette à dessert dans la main, lui arracher un œil, ou le menacer de nationaliser toutes ses usines ?

Ou bien, chose plus probable, se contentera-t-il de se féliciter d'avoir inventé un nouveau concept : la « solidarité notionnelle », celle, conceptuelle, distante, non-figurative, idéelle, qui permet de se faufiler entre les gouttes et d'attendre que l'orage passe ?

Source : http://fredditcela.blogspot.be/